

Vienne en Dauphiné; elle en revint le 11 avril 1676, et était Sœur Discrète et Maîtresse des Novices, quand elle publia son livre. Cet écrit tout rempli de longues minuties, d'où l'on n'arrache qu'à grand' peine quelques faits secondaires, fut dédié à Mgr Claude de Saint-Georges, qui venait d'être nommé archevêque de Lyon. Il y a en tête de cette *Histoire* son portrait gravé par E. Desrochers en 1699, avec ce méchant quatrain :

Qui peut tout à la fois comme ce grand prélat,
Joindre au rare talent d'une doctrine exquise,
La discipline de l'Église,
Est bien digne d'être Primat.

L'Ordre des Dames Annonciades avait deux branches : les unes portaient un scapulaire bleu-céleste, les autres un scapulaire de couleur rouge. Elles vivaient dans une retraite étroite, et presque sans rapport avec le reste de la société.

Il n'existe de l'établissement des Annonciades que leur petite chapelle, qui est devenue celle des Sœurs de Saint-Charles. Pendant la Révolution, une réunion d'amateurs y jouait la comédie. On lit encore, gravée sur une pierre, au-dessus du portail qui donne sur le côté des Carmélites, l'inscription suivante :

PREMIER MONASTÈRE DE
L'ANNONCIADE CÉLESTE. 1624.

Les historiens de notre ville qui ont donné la date de 1639, ont commis une erreur que l'on a reproduite avec une constante fidélité.

F.-Z. C.